

Des espèces Américaines de votre Manuel qui me manquent encore; elles sont assez nombreuses, et quand vous pourriez combler quelques-unes de ces lacunes, vous m'feriez grand plaisir. J'ai bien joué des belles Collections du Texas & du Nouveau-Mexique que vous m'avez envoyées; quand vous aurez des restes, pensez à moi. C'est dommage seulement qu'il y ait tant de noms incertains.

Il y a bien longtemps que j'ai des nouvelles de Lesqueroux; il m'a sans doute oublié; j'en tends plus parler de lui qu'indirectement; cela me fait de la peine, parce que son amitié me tenoit au coeur. Faites-le lui savoir, si vous en trouvez l'occasion.

Voici le printemps qui va raviver la vie dans la nature; j'en vais me remettre en course dans notre Dura; c'est toujours un heureux moment pour moi quand la Draba verna apparaît. C'est elle qui donne le signal.

Ne m'ait-elle pas trop longtemps sans nouvelles de vous. J'espère que madame Gray est en bonne santé & vous aussi! la santé d'un bon épouse est la moitié de celle du mari. Recevez-moi bien affectueusement & salutairement ainsi que l'expression de ma bien sincère amitié.

Ch. Henry Gorey

Neuchâtel 14 Mars 1855.

Mon cher ami

Il y a si longtemps que j'ai correspondu directement avec vous que vous pourriez croire mon amitié pour vous refroidie; il n'en est rien; je ne me transporte jamais au delà de l'Atlantique (et cela m'arrive souvent) sans me transporter en idée auprès de vous ~~pour~~ pour compléter, s'il est possible, par l'intimité de quelques heures de conversation, ce que m'a laissé à désirer le peu de temps que j'ai eu le plaisir de passer dans votre Société. Je suis dans tous les cas reconnaissant envers Dieu de ce qu'il m'a permis de faire votre connaissance, & reconnaissant surtout de ce que des liens si faibles en apparence, n'ont point été rompus jusqu'à présent; c'est aussi vous dire combien j'espère qu'ils gagneront encore en solidité dans l'avenir.

Je suis bien heureux que mes plantes du Dura aient pour vous quelque valeur; ayant une bonne occasion pour l'Amérique, j'en renvoie aujourd'hui un paquet à M<sup>r</sup> DuRoi qui se rend à New-York; j'espère qu'elles vous arriveront heureusement. Ce sont les espèces Jurassiques que j'ai séchées l'année dernière; je tâcherai de compléter la collection; j'y ai joint un certain nombre d'espèces de la France méridionale, dont vous pourriez sans doute toujours tirer parti, quand même elles ne serviraient point nouvelles pour vous.

J'ai reçu tous les ouvrages que vous m'avez  
envoyés de la part du Smithsonian Institution  
& j'en puis avec vous remercier de bons aussi  
généraux & aussi précieux. De pareils procédés  
sont sans exemple dans notre Europe! mais aussi  
nous n'avons aucune Institution dolée comme la  
votre. Je regrette d'avoir si peu à offrir en échange  
de tant de libéralité. Veuillez être auprès des Admi-  
nistrateurs de ce magnifique établissement  
l'interprète de mes sentiments de reconnaissance.  
En saluant Mrs Guyot & agant de ma part,  
veuillez aussi remercier le dernier de ce qu'il veut  
bien concevoir à moi & en me faisant part de  
quelques unes de ses publications; je remercie  
aussi M<sup>r</sup> Charles Girard qui m'a envoyé un mémoire  
ichtyologique bien intéressant. Je recommande  
toujours, cher ami, pour toutes vos publications  
qui ont pour moi double intérêt.

Voici quelques notes que j'ai prises sur quelques-  
unes de vos espèces Américaines, comparées aux  
notres. J'appartiens à la même école que vous  
quant à l'extension à donner au mot d'espèce,  
mais néanmoins ce qui est différent, est différent:  
si large que nous soyons, il est des plantes qu'on  
ne peut confondre sans détruire la notion même  
d'espèce.

Euphrasia officinalis alpina (White Mountains)  
(Coll. Baker) C'est une espèce parfaitement distincte

de toutes nos espèces européennes: je l'ai nommée  
dans mon herbier E. pusilla.

Potentilla minima Nath. (White Mountains). C'est  
une erreur. Si ce n'est pas une espèce nouvelle, c'est  
tout au moins la P. frigida Will.

Myosotis verna Nutt. est une bonne espèce, bien  
différente de Nota M. stricta Link.

Draba aurea N° 43. Fendl. coll. diffère beaucoup  
de la D. aurea Nath et ne peut appartenir à la  
même espèce; ce sont vous vous convaincrez facile-  
ment en la comparant un peu soigneusement.

" Silicula glabra, pericellum aquales (sic pericello  
" duplo longioris), folia radic. & infima in petiolum  
" longum attenuata & caulina ipsa magis attenuata,  
" integerrima (sic disticulata), pili pericellorum  
" stellati omnes (sic stellati & longioribus simplicibus  
" intermixti) &c.

Trilaspis Cochleariformis N° 44. Fendl. coll. ne peut  
appartenir à l'espèce de DC du même nom. C'est  
tout autre chose. Je l'ai nommée dans mon herbier  
T. caespitosum.

Lirium perenne du Texas, n'appartient point  
au L. perenne L., mais au L. austriacum L.,  
à moins que ce ne soit une espèce nouvelle. " folia  
" cribroso-punctata; periculi unilaterales, arcuato-  
" pendula! —

Voilà tout ce que je trouve dans mes notes pour  
le moment qui puisse concerner votre Flore.  
J'ai eu peu de temps cet hiver pour m'occuper de  
mon herbier; mais je vais m'y remettre.

Je vous ai fait passer par le jeune Peury une liste